

riant de 20 à 25 pieds. En deux heures de temps, faisant assaut quatorze fois, il réussit à se frayer un passage à travers cette masse. Pendant son court séjour à Ravel, l'Ermack sauva quatre-vingt-deux vaisseaux pris dans les glaces. Pour éprouver la force d'un brise-glace de grande puissance, l'Ermack fut envoyé dans l'archipel de Spitzberg avec approvisionnement pour douze mois. Le 6 août 1899, il rencontrait les premières glaces polaires flottantes et commençait son premier combat sérieux, venant en collision avec d'énormes banquises qui devenaient de plus en plus denses. Bientôt ce fut une charge continue; lorsque le vaisseau était arrêté par l'obstacle, il reculait de trois à quatre cents pieds, prenait son élan, attaquait les parties les plus fortes et recommençait jusqu'à ce qu'il eut brisé l'obstacle. Dans quelques-uns des chemins que l'Ermack se faisait ainsi, la glace se fendait verticalement, laissant un mur de 12 à 20 pieds de hauteur de chaque côté. A demi vitesse le vaisseau se frayait un chemin dans ces glaces polaires à une vitesse de $2\frac{1}{2}$ à 3 nœuds par heure.

Malgré sa force il y a une limite à la puissance de ce brise-glace, aussi est-il construit à l'arrière de manière à ce que d'autres vaisseaux puissent le pousser et ajouter à son pouvoir tout en les protégeant par sa force de résistance contre le choc des glaces.

* * *

LA ROUTE SUR LE SAINT-LAURENT.—Les bouées sur le Saint-Laurent sont maintenant éclairées à l'acétylène. Le gaz est comprimé dans les bouées à dix atmosphères ou plus. Elles sont suffisamment grosses pour contenir du gaz pour de trois à six mois, sans être rechargées. Un vapeur portant un générateur spécialement construit pour cela et portant une pompe à comprimer le gaz est employé à les recharger sans les déranger.

* * *

STATUE COLOSSALE.—A l'exposition de Saint-Louis, dans le